



## CERVIDES



### Rétrospective de l'assemblée de la section

Le 18 mars 2017, le président de la section Peter Kyburz accueillait 63 participants, dont 39 membres disposant du droit de vote et, à titre d'invités, le gérant du SSPR Raymond Miserez, la gérante de l'ASEC Sabina Graf et Matthieu Muller de la Swiss Bison Association pour l'assemblée organisée dans la M+M Frischpoulet à Lützelflüh. Le nombre de membres dans la section cervidés a montré une évolution positive réjouissante l'année dernière: la section compte désormais 146 membres. Ruth Hochstrasser informe du programme de surveillance parasitaire. En dépit de la croissance de l'effectif de membres, on constate avec surprise que le nombre d'échantillons coproscopiques provenant de cervidés recule légèrement depuis trois ans, alors que le nombre total d'échantillons examinés de toutes les espèces progresse. Cela semble indiquer que la lutte contre les parasites dans les parcs à cervidés se passe de plus en plus des examens coproscopiques. Du point de vue de la formation des résistances, cette situation est plutôt défavorable. Un échantillon coproscopique autorise en effet une estimation plus précise quant à savoir s'il faut vermifuger et, le cas échéant, contre quels endoparasites. Cela permet de prévenir les traitements inutiles, ce qui constitue une contribution importante dans la lutte contre la problématique croissante des résistances. Pour assurer un résultat fiable, il est nécessaire que les échantillons récoltés soient frais. On veillera à prendre en considération les animaux les plus touchés par les parasites. Les défenses immunitaires des jeunes n'étant pas encore totalement formées, ils sont les premiers à présenter des symptômes lorsque la pression parasitaire est élevée. Un échantillonnage ciblé de cette catégorie d'âge s'avère donc judicieux. Le plus simple revient à récolter les échantillons dans le parc sélectif pour les faons. On peut également, si besoin est, y traiter les jeunes animaux de manière ciblée.

#### Programme d'activités 2017

Sara Murer explique que l'accent sera porté sur la continuation des activités actuelles en 2017. La formation des éleveurs de cervidés en constitue une bonne part. La 3<sup>ème</sup> volée de la formation spécifique, indépendante de la profession (FSIP) en Suisse romande se tiendra en mai et le 16 mai 2017 la 8<sup>ème</sup> volée a



Heinz Dummermuth (re) wird der Delegiertenversammlung als Nachfolger von Peter Kyburz im Vorstand vorgeschlagen. Heinz Dummermuth (à droite) sera proposé à titre de successeur de Peter Kyburz au comité.

(Photo: BGK/SSPR)

du même cours se rencontrera en Suisse allemande. Par ailleurs, un cours pour les éleveurs de cervidés expérimentés sera à nouveau organisé cette année à Vordemwald. Lors de la dernière assemblée de la section, on a présenté le projet de la faculté Vetsuisse de Berne sur le relevé de la situation épidémiologique du gibier en parc en Suisse. Les questionnaires désormais entrés devront donc être évalués. D'autres informations suivront.

#### Assemblée des délégués

Le gérant Raymond Miserez commente les deux points de l'ordre du jour sur lesquels les délégués devront se prononcer et vient déjà prendre l'avis des membres de la section cervidés. L'assemblée de la section adopte les deux objets. Elle doit également désigner un successeur à Peter Kyburz, lequel doit quitter le comité du SSPR pour des questions de limite d'âge. L'assemblée choisit à l'unanimité Heinz Dummermuth, qui sera proposé au vote lors de la prochaine assemblée des délégués.

#### Date et lieu de l'assemblée de la section 2018

La prochaine assemblée de la section se tiendra vraisemblablement le 17 mars 2018. Le lieu sera fixé ultérieurement.

#### Communications / divers

Sara Murer fait état de quatre épizooties qui ont gagné en importance l'année dernière. Ainsi, dans les pays environnants (France, Italie), on a vu de nombreux cas de maladie de la langue bleue. En Suisse, aucun animal malade n'a été enregistré en 2016, mais il convient de rester prudents. Les cervidés ne présentent pas de symptômes lorsqu'ils sont infectés, toutefois ils jouent un rôle dans la propagation de l'agent infectieux. En Europe de l'Est et jusqu'en Autriche, on a

relevé des cas de tuberculose. Les foyers ont pu être cernés, raison pour laquelle ces pays restent considérés comme indemnes de tuberculose. Pour éviter d'introduire ces maladies chez nous, il importe de contrôler précisément le trafic des animaux. On va particulièrement bien contrôler les animaux sauvages dans le canton des Grisons ainsi que les animaux estivés. Les importations ne font pas l'objet d'une restriction, mais il peut cependant être judicieux d'exiger des garanties ou des examens supplémentaires au niveau privé.

La paratuberculose est apparentée à la tuberculose. En 2016, la Confédération et les cantons ont décidé de lutter de manière plus ciblée contre cette affection. En Suisse, on connaît surtout des cas chez les bovins, les moutons et les chèvres, mais parfois aussi chez les cervidés. Les symptômes observés sont un amaigrissement chronique menant à la mort, accompagné de diarrhée chez les bovins. Il n'y a pas de traitement possible. En Norvège, des cas de Chronic Wasting Disease ont fait leur apparition l'année dernière. Il s'agit d'une affection apparentée à l'ESB des bovins ou la tremblante des moutons. Au vu de la situation, il n'est pas autorisé actuellement d'importer des cervidés vivants (rennes et élans compris) de ce pays.

#### Programme d'accompagnement

Suite à l'assemblée, les membres ont pu visiter l'abattoir de M+M Frischpoulet AG ainsi que l'exploitation proche de Heinz Dummermuth.

Le procès-verbal intégral (en allemand) de l'assemblée est disponible dans le domaine réservé aux membres du site Internet du SSPR.

Ruth Hochstrasser